

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Saint Guillaume de Vercell**  
**(1085-1142)**  
**25 juin**

Guillaume de Vercell, ou Guillaume de Montevergine (En italien, *Guglielmo da Vercelli* ou *Guglielmo da Montevergine*) naquit à Vercelli en 1085. Vercelli est une petite ville du Piémont, dans le nord de l'Italie. Sa famille était d'origine noble, mais il était encore jeune lorsqu'il perdit ses parents. Il fut donc élevé par un membre de sa famille. Très désireux de mener une vie pénitente, il entreprit, quand il eut quinze ans, un pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle. Ce pèlerinage, il le fit pieds nus ; revêtu d'un simple habit de pèlerin, durant ce long voyage, Guillaume souffrit la faim, la soif, et toutes sortes d'incommodités.

Puis, après ce long pèlerinage, Guillaume voulut aller à Jérusalem. Afin de s'y préparer spirituellement, il se réfugia sur le mont Silky, à Atella, ville italienne, située dans les Pouilles. Là il se fit ermite pendant un certain temps et il guérit un aveugle. Il voulut ensuite reprendre son pèlerinage pour Jérusalem, mais à Ginosa, dans les Pouilles, il rencontra Jean de Matera, un saint ermite, qui lui conseilla d'abandonner son pèlerinage et de travailler pour Dieu, dans les terres de "l'ouest". Mais Guillaume rejeta les conseils de ce saint ermite et poursuivit sa route, jusqu'à ce qu'il fût attaqué par une troupe de bandits. Il se souvint alors des paroles de Jean de Matera et il comprit que la route qu'il devait suivre était de se retirer dans la solitude et de se consacrer à la méditation.

Guillaume arriva bientôt sur le sommet de Monte Rgiliana, qui deviendra Montevergine, le Mont Vierge dont l'altitude est de 1270 mètres. Là, Guillaume, redevenu ermite, pratiqua des pénitences exceptionnelles, et, bientôt, sa sainteté fut connue dans toute la région. Dès lors, de nombreux disciples, désireux de mener une vie sainte, vinrent à lui. Plusieurs prêtres séculiers ravis de ses entretiens spirituels le supplèrent de les admettre au nombre de ses disciples. Guillaume dut fonder en 1119, sous le pontificat de Calixte II, le monastère de Montevergine. Et de nombreuses petites cellules furent construites. En 1126 ; une petite église dédiée à Notre-Dame, fut également construite et consacrée. Puis, les moines se réunirent dans une congrégation appelée *Verginiana*, ou du Mont Vierge. Cette congrégation avait surtout pour but l'évangélisation, en utilisant, pour les classes dites inférieures, les dialectes locaux. Elle

s'occupait aussi des malades, et pour cela de nombreux hôpitaux furent construits, notamment en Campanie, en Sicile et dans le sud de l'Italie.

Revenons à notre saint Guillaume de Verceil. Rapidement, alors qu'il venait de se retirer dans un ermitage, ses dons de thaumaturge, c'est-à-dire faiseur de miracles, furent connus : il redonnait la parole aux muets, l'ouïe aux sourds, la vigueur aux malades. Il changeait l'eau en vin, et accomplissait toutes sortes de prodiges jusqu'à prédire la date de sa propre mort. Mais, comme tous les saints, Guillaume connut aussi beaucoup d'épreuves, non seulement de la part des autorités civiles et ecclésiastiques, mais également de quelques-uns de ses moines. En effet, ses sermons, très évangélisateurs et parfois sévères, mécontentaient beaucoup de monde. Les persécutions contre Guillaume atteignirent un tel niveau qu'il dut quitter son monastère. Quelques courtisans du roi Roger 1<sup>er</sup> de Sicile, voulant prouver que Guillaume n'était pas le saint dont on parlait, imaginèrent de le soumettre à une tentation peu banale. Ainsi, on envoya une prostituée chez le moine... et Guillaume lui demanda de revenir vers le soir. La courtisane était très fière de sa réussite, mais quand elle revint retrouver Guillaume, elle le vit se coucher sur des charbons ardents. Pire, Guillaume invita la femme à faire de même. Ce prodige bouleversa la pécheresse qui demanda pardon au serviteur de Dieu. Pécheresse convertie, elle entra dans un des couvents de religieuses fondés par Guillaume à Venosa, et en devint l'abbesse. Elle est connue sous le nom de la bienheureuse Agnès de Venosa.

Nous savons que Guillaume, trop persécuté, dut quitter son monastère. Ce fut peut-être une nouvelle bénédiction : en effet, après avoir quitté le Mont-Vierge, Guillaume fonda plusieurs monastères tant pour les hommes que pour les femmes, en divers endroits du royaume de Naples. Ainsi, la dure persécution qui voulait détruire notre saint fondateur, servit-elle à étendre la nouvelle Congrégation qu'il avait fondée.

Guillaume avait prédit la date de sa mort. En conséquence, pour mieux se préparer à son prochain départ pour le ciel, il se retira au monastère de Guglieto. Lorsque le jour prédit arriva, Guillaume se fit transporter à l'église Santa Maria di Guglieto, près de Nusco dans la province d'Avellino, et là, couché sur la terre nue, il exhorta ses religieux à la persévérance et rendit son âme à Dieu. C'était le 25 juin 1142. Il avait 57 ans.

Nous pouvons maintenant nous demander ce que devint l'œuvre de saint Guillaume après sa mort et jusqu'à aujourd'hui. Entre le 12<sup>ème</sup> et le 14<sup>ème</sup> siècle, le sanctuaire de Montevergine se développa beaucoup, en partie grâce aux dons des papes, des rois et des seigneurs féodaux, notamment des œuvres picturales et de nombreuses reliques, dont les os de San Gennaro, saint Janvier en français, lesquels furent transférés, en 1497, dans la cathédrale de Naples. À partir de 1378, et jusqu'en 1588, le sanctuaire de Montevergine dut assumer des crises spirituelles et économiques. Enfin, de 1588 jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle, la vie monastique se

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

passa bien malgré un grave incendie, en 1611, qui ravagea la maison d'accueil des hôtes. Mais en 1884, le sanctuaire de Montevergine fut déclaré bien national et la station météo Montevergine y fut ouverte.

·  
Finalement dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle, la situation s'améliora et le sanctuaire redevint l'un des plus fréquentés en Italie du Sud. Pendant la seconde Guerre Mondiale, ce sanctuaire devint même le refuge, très secret, du Saint Suaire de Turin menacé par Hitler.